

2^{ème} DIM de Pâques. Dimanche de la Miséricorde

Ac2, 42-47 ; Ps117 ; 1P1, 3-9 ; Jn20, 19-31

HOMELIE

Les Apôtres viennent d'être très frustrés par la mort, l'échec de leur Maître. Amère déception pour ceux qui avaient projeté sur lui leurs propres rêves de grandeur. L'entreprise de grande envergure commencée avec lui ressemble à une imposture dont se vengeraient maintenant les juifs. Ils prennent peur et se barricadent pour éviter un éventuel retour de la manivelle juive contre eux. Il est clair que ce moyen est dérisoire, et qu'il n'y avait que Dieu pour les protéger vraiment. Et en fait, ils l'étaient déjà, car le Maître les avait pris ds ses blessures, puisqu'il donnait sa vie pour ses brebis, pour les pécheurs. Toutes ces blessures reçus des mains des professionnels de la bêtise et du crime, c'étaient les filets de sa miséricorde qu'il déployait plus amplement ! Blessures glorieuses, qui sont en Lui, éternellement, l'expression de cet amour qui saigne pour aimer, sans faire saigner le bourreau qu'il veut faire renaître à la vie. Ils étaient pris en bénédiction, ds le projet de renaissance que le Père avait d'avance formulé pour chacun d'eux, pour chacun de nous. Ce projet de renaissance, qu'évoque st Pierre ds la 2^{nde} lecture, c'était Celui de sa miséricorde auquel il a donné un nom et un visage : Jésus ressuscité ! Sa résurrection est l'heureux aboutissement de ce merveilleux projet, et ses blessures qu'il leur montre et leur fait toucher, désinfectées par l'amour miséricordieux, font de tous les humains, les hôtes de sa tendresse et de sa paix. La miséricorde, -celle qu'on reçoit et celle qu'on offre-, est le désinfectant le plus efficace de nos blessures ! Elle les empêche de pourrir,-et de faire pourrir la vie aux autres-, les rendant plutôt glorieuses c'-à-d contagieuses de vie et non de mort. C'est elle qui déverrouille nos portes secrètes qui nous ferment à la puissance de la résurrection, au risque du témoignage, et au risque de l'amour et du pardon ! Elle dit : NON, aux verrous de la peur, OUI, aux verrous de l'Amour !

Le ressuscité fait irruption au milieu d'eux et dit la parole de résurrection, la parole de miséricorde par excellence : « la paix soit avec vous. » la miséricorde diffuse la paix ! Elle en est la diffuseuse la plus qualifiée, la plus convaincante, et plus pénétrante ! Cette parole, performative, c'-à-d réalisant en eux ce qu'elle signifie, les arrache à léthargie de leur peur, et les consacre ds leur nouvelle mission. Ils vont éprouver là, devant le Sgr de gloire, la puissance intime de sa résurrection. Ils sont revigorés. Ses mains et ses pieds qu'il leur présente, leur rappellent qu'il fut cloué au service de l'amour, et que son pouvoir est de laver les pieds et le cœur des hommes. L'Esprit-saint coule alors suavement, les vitalisant de fond en comble. Ils baignent ds l'amour qui pardonne et reçoivent la grâce inouïe de ressourcer à leur tour les pécheurs, de les laver ds les eaux vives de la miséricorde, ruisselant des blessures du ressuscité, de son cœur ouvert. Formidable mission d'Eglise qui engage tous les Apôtres partageant étroitement celle du Christ reçue du Père : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ce sont les ambassadeurs de la miséricorde ! Par eux, le Sgr fait gratuitement couler l'eau et le sang de sa miséricorde ds le cœur des pécheurs qui ont tellement soif d'aimer comme ils sont aimés ; ceux qui, d'une part, souffrent vraiment de leur indignité profonde d'être ainsi aimés, et qui, d'autre part, ne peuvent résister à l'éblouissement de la tendresse du crucifié ! Au rythme même de leur respiration, ils ont soif de miséricorde, et ne désespèrent pas de pouvoir vraiment plaire au Dieu qui les a pris en bénédiction, ds l'eau du baptême.

Mais Thomas fut absent et ne voulait simplement pas croire le témoignage enthousiaste des autres Apôtres. En fait, pour lui, le fait paraissait trop beau pour être vrai ! Il proteste et réclame de toucher,

de voir et de boire lui aussi à la source cristalline du Verbe de vie qui l'a aimé. Il sera exaucé 8 jours plus tard, parce qu'il importait au Sgr de fonder la mission de l'Eglise sur le témoignage et l'expérience unanime de ses Apôtres, afin que les hommes puissent alors croire sans voir ! Et c'est justement l'expérience de Thomas, admirable de profondeur, culminant ds l'adoration (« Mon Sgr et mon Dieu ! »), qui donne maintenant de croire sans voir : « Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui sans le voir encore vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable. », dit st Pierre. Si ceux qui croient sans voir sont déclarés heureux, c'est que la foi n'est pas un simple cri, un sentiment vague, sans consistance. Elle est, en toute vérité, l'organe suprême du contact avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de miséricorde ! Ce qu'elle nous fait connaître et aimer, est au-delà du pouvoir de l'intelligence humaine dont l'orgueil se nourrit de ce qu'elle peut maîtriser. Ce n'est pas qu'elle soit ennemie de l'intelligence qui est aussi don de Dieu. Mais elle la convoque simplement au tribunal de l'humilité ou de la croix, lui tendant un billet d'invitation qui porte inscrit au recto en lettre d'or : « JESUS, J'AI CONFIANCE EN TOI ! » Tout n'est certainement pas digne de foi, et l'intelligence nous rend un énorme service, malheur à celui qui la maudit. Sauf que le même billet porte au verso ceci : « L'AMOUR SEUL EST DIGNE DE FOI ! »

P. Etienne MBOULE, Koutaba